

d'urbanisation auxquels sont confrontés les sites occidentaux, en particulier Trèves – *Augusta Treverorum*, et sur un mode moins monumental mais non moins intéressants les agglomérations du Bade-Württemberg. Mêmes qualités et mêmes reproches, pourrait-on dire, que le colloque de Lahr, en dehors du fait qu'il s'agit ici d'un volume destiné à un public très large. C'est un magnifique recueil d'images, de plans, de reconstitutions graphiques, mais la ville et l'agglomération y sont traitées comme des entités modernes, ce qui enlève à l'approche toute la pertinence et l'intérêt du Polis-Model.

Georges RAEPSAET

Regula SCHATZMANN, *Die Spätzeit der Oberstadt von Augusta Raurica. Untersuchungen zur Stadtentwicklung im 3. Jahrhundert*. Augst, Augusta Raurica, 2013. 1 vol., 432 p. 158 fig., 34 pl. (FORSCHUNGEN IN AUGST, 48). Prix : 92 €. ISBN 978-3-7151-0048-7.

Dans ce volume, R. Schatzmann se propose de réexaminer un dossier fondamental pour la compréhension de l'évolution de la colonie : celui du passage de la ville ouverte du Haut-Empire à la ville fermée du Bas-Empire. Deux aspects majeurs y sont analysés en détail. Le premier est la recherche des facteurs favorisant ces transformations urbaines et notamment l'hypothèse évoquée à maintes reprises, mais jamais argumentée de façon détaillée, d'un séisme survenu dans les années 250 après J.-C., Augst étant d'ailleurs la seule ville du Nord de la Gaule dont les bouleversements urbains ont été imputés à un événement naturel d'aussi grande ampleur. La seconde question aborde les effets de ce passage traditionnellement enregistré dans les villes du Nord de la Gaule, débouchant, dans le cas d'Augst, sur une situation tout à fait inhabituelle : la création de deux réduits fortifiés très différents, un retranchement en ville haute (Kastelen), un castrum en ville basse (Kaiseraugst). Il convient tout d'abord de signaler que la transformation de la ville dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle est un thème auquel R. Schatzmann s'intéresse depuis plusieurs années déjà, puisqu'elle est à l'origine d'un colloque organisé en 2009 sur ce sujet : R. Schatzmann & S. Martin-Kilcher (Ed.), *L'Empire romain en mutation. Répercussions sur les villes dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque international tenu à Bern/Augst (Suisse), du 3 au 5 décembre 2009*, Montagnac, 2011. À plusieurs égards, cette nouvelle publication centrée sur la ville haute d'Augst peut servir de référence pour qui veut aborder l'étude de cette période particulièrement ingrate à première vue en raison de la carence des témoignages matériels. L'étude proposée s'articule en deux parties : la première est un état de la question sur les théories anciennes concernant cette période. Elle y démontre que la série de critères définis en archéo-sismologie comme les signes visibles d'un tremblement de terre (voir en particulier la fig. 14, p. 32) ne se rencontrent pas dans les constructions d'Augst, ruinant enfin, grâce à une argumentation solide, l'hypothèse d'un séisme expliquant les multiples destructions observées dans la ville durant cette période. Dans la seconde partie de l'ouvrage, R. Schatzmann envisage alors de nouvelles perspectives de recherche. Le raisonnement se construit ici autour d'une vision des événements hiérarchisés selon une terminologie précise se fondant sur leur durée (fig. 154, p. 219). De cette façon, l'auteur donne l'impression de vouloir rester neutre dans son

analyse, loin des débats relatifs à la vision positive ou négative de l'Antiquité tardive. Elle envisage donc aussi bien les événements destructifs comme les incendies, que d'autres aspects liés à ces transformations, comme la gestion des déchets (plus de mise au Bas-Empire), le rythme des chantiers de reconstruction, le recyclage des matériaux et leur origine publique ou non, qui rend la portée de ces activités encore plus significative. Enfin, l'analyse de plusieurs ensembles céramiques représentatifs de l'occupation en différents points cruciaux de la ville fournit de nouveaux repères chronologiques pour aborder cette période transitoire. Pour décortiquer en détail ces transformations, l'auteur s'appuie sur les fouilles menées sur les structures de deux *insulae* périphériques de la ville, situées *extra muros* et non contiguës. Elles ont été choisies pour la richesse des informations qu'elles livrent sur cette période transitoire. Les résultats sont assez novateurs et soulèvent de nouvelles questions sur la ville du Bas-Empire, comme le statut social des populations ou la surestimation des phénomènes démographiques. On regrettera seulement que les questions d'ordre démographique et économique soulevées par cette étude n'aient pas été plus largement approfondies dans le chapitre traitant des relations entre la colonie et son arrière-pays durant cette période de transformations profondes (p. 231). Catherine COQUELET

Michael DONEUS, Christian GUGL & Nives DONEUS, *Die Canabae von Carnuntum. Eine Modellstudie der Erforschung römischer Lagervorstädte. Von der Luftbildprospektion zur siedlungsarchäologischen Synthese*. Vienne, ÖAW Verlag, 2013. 1 vol. 21 x 30 cm, 261 p., 27 pl., 130 fig., 1 plan dépliant (DER RÖMISCHE LIMES IN ÖSTERREICH, 47). Prix : 98 €. ISBN 978-3-7001-7128-7.

Voilà un ouvrage un peu hors norme, et au titre ambigu. Deux cent cinquante pages consacrées aux *canabae* de *Carnuntum* sans archéologie au sol, c'est déjà étonnant, et créer une « Modellstudie der Erforschung » d'un habitat sur base de la seule prospection aérienne peut surprendre. Et pourtant ce volume fera date. Il fait faire un bond à la connaissance de l'implantation de ce vaste ensemble civil et militaire et balise efficacement la recherche à venir. Depuis plus d'un siècle, ce sont les camps légionnaire (siège de la *XV Apollinaris* et de la *XIV Gemina Martia Victrix*) et auxiliaire (notamment l'*Ala I Thracorum*) qui font l'objet de toutes les attentions et de fouilles publiées régulièrement, mais autour et à proximité de ceux-ci se développent d'impressionnantes concentrations d'habitats dont l'importance, la structuration spatiale, le réseau voyer, les connexions, les fonctionnements, la définition institutionnelle en relation ou non avec les *castra* demandaient une clarification. Le terrain étant libre, l'opportunité était belle de croiser systématiquement les prises de vue et de les traiter avec les technologies les plus modernes de restitution. Autour du camp légionnaire ce sont près de 130 hectares d'habitat dense, les *canabae* proprement dites, munies d'un équipement urbain complet, et à l'ouest, une agglomération civile, qui accède au statut municipal en 106 (*Municipium Aelium Carnuntum*), et à celui de colonie sous Septime Sévère (*Colonia Septimia Carnuntum*), qui couvre à elle seule 67 hectares avec enceinte, une parure architecturale et urbanistique remarquable, et gère un vaste territoire rural dont les composantes sont à peine esquissées. Seul les rives et quais antiques du Danube et les installations de la *Classis Flavia Pannonica*